

Leçon 7 1^{er} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 9 février 2013

Les chrétiens sont la propriété du Seigneur à la fois par création et par rédemption. Ils sont complètement ses sujets et donc responsables des lois de son Royaume. Que nul ne nourrisse l'illusion que le Dieu des cieux et de la terre ne possède pas de lois pour régir et pour contrôler ses sujets. Nous sommes dépendants de Dieu pour tout ce dont nous jouissons : les aliments que nous absorbons, les vêtements que nous portons, l'atmosphère que nous respirons et la vie dont nous bénéficions jour après jour et que nous accorde le Seigneur....

Nous sommes dépendants de la volonté divine et devons reconnaître Dieu comme notre Maître suprême. Nous sommes dans l'obligation de faire coïncider nos plans et nos desseins avec ceux de Dieu. Comme toutes nos bénédictions viennent de Dieu, nous sommes dans l'obligation la plus absolue de Lui offrir notre gratitude pour Ses dons, Sa bonté et Sa bienveillance, et de manifester cette gratitude en Lui restituant Ses propres dons et Ses propres offrandes, appréciant toujours le principe que nous sommes dépendants de ce Dieu.

Review and Herald, March 9, 1897, § 6; *La puissance de la grâce*, p. 58.

Dieu s'attend de la part de Son héritage - racheté par le sang - à l'hommage de notre vie tout entière. Chaque partie de notre être Lui appartient. Il est notre Créateur et Rédempteur, et en conséquence nous Lui appartenons. Il nous appelle à Le servir, et non à s'incliner devant les autels du monde. *Review and Herald*, July 23, 1901, § 17.

Dimanche, le 10 février 2013

Or que pouvons-nous lui apporter que nous n'ayons reçu de lui? « Tout vient de toi, déclare le roi David, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » Tout appartient à Dieu, non seulement par droit de création, mais aussi par droit de rédemption. Toutes les bénédictions qui nous sont accordées sur la terre et celles dont nous jouissons dans la vie future portent l'empreinte de la croix du Calvaire.

Christ's Object Lessons, p. 62 ; *Les Parables de Jésus*, pp. 315, 316.

“A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme.” Psaumes 24 :1. Ce monde est l'entrepôt du Seigneur. Nous y puisons sans cesse. Il a pourvu aux fruits, aux céréales, et aux légumes pour notre subsistance. Pour nous, il fait briller le soleil et fait tomber la pluie. Toute la famille humaine, les bons aussi bien que les méchants, puise constamment dans l'entrepôt divin. La façon avec laquelle ceux qui jouissent d'un si grand privilège, reçoivent les dons du Seigneur, et respectent le contrat que Dieu a fait avec eux, constitue toute la différence. Dieu a fait d'eux ses intendants, leur demandant de puiser dans son entrepôt, et d'y rapporter ensuite un profit en dons et offrandes pour sa cause, “afin qu'il y ait de la nourriture dans [sa] maison”.

Review and Herald, December 17, 1901, § 11; *Levez vos yeux en haut*, p. 352.

Le Seigneur a prêté en dépôt à l'homme Ses propres biens ; Il désire qu'ils Lui soient rendus quand Sa providence et l'édification de Sa cause le demandent. Le

Seigneur nous a donné l'intelligence, la santé et la possibilité d'obtenir des biens terrestres. Il a créé toutes choses sur la terre. Il manifeste Sa puissance divine pour développer toutes ces richesses. Ce sont les fruits de Son propre travail. Il a donné le soleil, les nuages, les pluies pour que la végétation prospère.

En tant que serviteurs employés par Dieu, vous avez récolté Ses moissons afin de satisfaire vos besoins d'une manière économique et d'en conserver le solde à la disposition de Dieu. Vous pouvez dire comme David: "Tout vient de Toi, et nous recevons de Ta main ce que nous T'offrons" (1 Chron. 29:14). Donc, le mérite de la créature ne peut consister à « rendre » au Seigneur ce qui Lui appartient, puisque c'était toujours Sa propriété pour l'utilisation qu'Il déciderait.

The Ellen G. White 1888 Materials, p. 813 ; *La foi mise en pratique*, p. 20, 21.

Chaque âme de notre monde est la propriété du Seigneur par création et par rédemption. Chaque âme est individuellement mise à l'épreuve par sa vie. A-t-elle donné à Dieu ce qui lui revient? A-t-elle soumis à Dieu tout ce qui lui appartient parce qu'elle a été rachetée par Lui? Tous ceux qui chérissent le Seigneur comme leur part dans cette vie, seront dirigés par lui et ils recevront le signe, la marque de Dieu, qui montre qu'ils sont sa possession spéciale. "La justice de Dieu marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera". Le Seigneur protège chaque être humain qui porte son signe. [Citation d'Ex. 31:12-17].

Cette reconnaissance de Dieu est de la plus haute valeur pour chaque être humain. Tous ceux qui aiment le Seigneur et le servent sont très précieux à ses yeux. Il veut qu'ils soient là où ils seront de dignes représentants de la vérité telle qu'elle est en Jésus.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 969 ; *Commentaires d'Ellen White sur Apocalypse 7.2, 3.*

Lundi, le 11 février 2013

Dieu maudit le sol à cause du péché d'Adam et d'Eve en mangeant du fruit de la connaissance, et déclara: "C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie" (Ge 3:17). Il leur avait destiné le bien, et avait retenu le mal. Mais maintenant Il déclare qu'ils en mangeront, c'est-à-dire qu'ils entreront en contact avec le mal tous les jours de leur vie.

A partir de cette époque la race humaine fut affligée des tentations de Satan. Une vie de labeur perpétuel et d'anxiété fut le sort d'Adam, au lieu des travaux heureux et joyeux qu'il avait goûté jusqu'alors. Il serait sujet à la déception, aux regrets et à la peine, et leur sort final serait la dissolution. Ils avaient été créés de la poussière de la terre et à la poussière de la terre, ils retourneraient.

Signs of the Times, January 23, 1879, § 10, 11.

Dieu demanda à Caïn où était son frère, et il tenta de cacher sa culpabilité en prononçant un mensonge : « Je ne sais pas, suis-je le gardien de mon frère ? » Dieu informa Caïn qu'Il était au courant de son péché – qu'il savait chaque détail de ses actes, et même les pensées de son cœur, et Il lui dit, [Genèse 4 :10-12 cité.] La malédiction qui avait été prononcée au début sur la terre n'avait été ressentie que légèrement ; mais maintenant une double malédiction reposait sur le monde.

Caïn et Abel représentent les deux classes : celle qui est juste et celle qui est mauvaise, les croyants et les incroyants, qui existaient depuis la chute de l'homme jusqu'au retour de Christ. Caïn tuant son frère Abel, représente les méchants qui seront envieux des justes, qui les haïront parce qu'ils sont meilleurs qu'eux. Ils seront jaloux de ceux qui sont justes et les persécuteront et les mettront à mort à cause de leur manière de vivre correcte qui condamne leur manière de vie pécheresse.

Signs of the Times, February 6, 1879, § 9, 10.

Lorsque les morts fidèles seront ressuscités, et que le Roi de gloire ouvrira devant eux les portes de la cité de Dieu, et les nations qui ont gardé la vérité y entreront, quelle beauté et quelle gloire éblouiront les rachetés émerveillés qui n'ont jamais vu de beauté si grande sur la terre que ce qu'ils ont vu au moment où la nature s'est dégradée par la triple malédiction sur la terre.

Spiritual Gifts, vol. 3, pp. 88, 89.

Les hommes qui vivaient avant le déluge mangeaient des aliments carnés, et satisfaisaient leurs appétits jusqu'à ce que la coupe de leur iniquité fût pleine, et Dieu purifia alors la terre de cette corruption morale par un déluge. Alors, la troisième malédiction déferla sur la terre. La première malédiction fut prononcée sur la postérité d'Adam et sur la terre comme conséquence de la désobéissance. La deuxième malédiction qui frappa la terre survint à la suite du meurtre d'Abel par Caïn. La troisième malédiction prononcée par Dieu, plus terrible encore que les autres, se déchaîna sur la terre par le déluge.

Après le déluge, les hommes se mirent à manger de la viande librement. Dieu vit que leurs vies s'étaient corrompues et qu'ils cherchaient à s'élever orgueilleusement contre leur Créateur et à obéir aux inclinations de leurs cœurs. Il leur permit alors de se nourrir de viande en vue de raccourcir leur existence de pécheurs. Très tôt après le déluge, la race humaine fut frappée par la dégénérescence à la fois dans sa taille et dans la durée de sa vie.

Counsels on Diet and Foods, p. 373 ;

Conseils sur la nutrition et les aliments, pp. 445, 446.

Mardi, le 12 février 2013

Le Seigneur a révélé le fait dans Sa Parole que Satan est à la tête des principaux et des puissances déchues, et est le dominateur des ténèbres de ce monde. Jour et nuit il complotte contre Dieu et contre ceux qui cherchent à obéir à la vérité. Il se transforme en ange de lumière, et nous illusionne en nous faisant croire que les ténèbres sont la lumière, et que la lumière est ténèbres ; et il cherche continuellement à conduire des personnes instables à s'unir à lui en pensant le mal et en disant du mal à propos de ceux qui ne se détournent pas de la vérité. Il est décrit dans les Ecritures comme étant un menteur, un destructeur, un accusateur, un meurtrier. Il ne sera donc pas difficile de discerner de quel côté une personne combat, ou sous quelle influence elle agit, si elle accuse et condamne les autres. Si des hommes et des femmes ont été placés dans une position où ils peuvent exercer une influence, et qu'ils utilisent cette influence pour développer les desseins de Satan, ils s'unissent avec le grand adversaire et l'apostat.

Review and Herald, December 11, 1894, § 9.

Le Christ se réjouissait à la pensée qu'il pourrait faire pour ses disciples plus qu'ils n'étaient capables de demander ou même de penser. Il s'exprimait avec assurance, car il savait qu'un décret tout puissant avait été promulgué, dès avant la création du monde. Il savait que la vérité, accompagnée de la toute puissance du Saint-Esprit, remporterait la victoire sur le mal et que la bannière ensanglantée flotterait triomphalement sur ses disciples. Il savait que la vie de ses disciples confiants serait semblable à la sienne : une série ininterrompue de victoires, non considérées comme telles, ici-bas, mais dans l'au-delà.

The Desire of Ages, p. 679; *Jésus-Christ*, pp. 684, 685.

Satan, avec toute sa puissance magistrale, s'est interposé entre l'homme et la loi de Dieu, afin que par les faussetés et les pièges, il puisse inspirer aux hommes la même rébellion contre Dieu et Sa loi, comme il l'avait fait lui-même.

Il hait ceux qu'il ne peut tromper. Il déforme leurs paroles et leurs actions, et entraîne le monde à les persécuter et les détruire. Ainsi la terre ne garderait personne qui n'est pas en alliance avec le prince de ce monde, le chef de ses ténèbres. L'histoire témoigne du fait qu'aucun homme ne peut servir Dieu sans entrer en conflit avec les forces unies du mal. Le conflit entre le croyant et ses ennemis peut être douloureux, et parfois l'âme peut être exposée à de nombreuses tentations, céder à la puissance du méchant ; mais Dieu n'abandonnera Ses serviteurs en proie au destructeur, aussi longtemps qu'ils crient à Lui. Le Sauveur plein de pitié connaît ses faiblesses, et par Son serviteur Jean, Il a envoyé au pécheur repentant un message de consolation : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité. » « Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un pêche, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste ; et il est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour les péchés du monde entier. Et ainsi nous savons que nous le connaissons, si nous gardons ses commandements. »

Signs of the Times, November 14, 1895, § 3.

Mercredi, le 13 février 2013

La leçon la plus difficile et la plus humiliante que l'homme a besoin d'apprendre est qu'il est complètement incapable par lui-même, qu'il ne peut compter sur la sagesse humaine, pour pénétrer correctement les secrets de la nature. Parce que le péché a troublé sa vision, il ne sait interpréter la nature sans l'élever au-dessus de Dieu. Il ne peut y découvrir ni Dieu, ni Jésus-Christ qu'Il a envoyé. Il ressemble à ces Athéniens qui dressaient leurs autels pour adorer la nature. Debout sur la colline de Mars, Paul leur présenta la majesté du Dieu vivant en contraste avec leur culte idolâtre. [Citation de Actes 17.22-29]

Quiconque possède la vraie connaissance de Dieu ne se laissera pas infatuer par les lois de la matière ou les opérations de la nature au point de méconnaître, ou refuser de reconnaître, l'opération continuelle de Dieu dans la nature. La nature n'est pas Dieu ; elle ne l'a jamais été. La voix de la nature rend témoignage à Dieu, mais la nature n'est pas Dieu. En tant qu'œuvre créée, elle atteste simplement la puissance divine. La divinité : voilà l'auteur de la nature. Le monde naturel ne possède que la puissance que Dieu lui procure.

Les anciens philosophes se vantaient de leur science supérieure. Voyons ce qu'en pensait l'apôtre inspiré: "Se disant sages", dit-il, "ils sont devenus fous ; ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images qui représentent l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, des reptiles... eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur." La sagesse humaine ne peut connaître Dieu. Les sages de ce monde ne discernent qu'une connaissance imparfaite de Dieu, de ses œuvres créées, et dans leur folie ils exaltent la nature et ses lois au-dessus de la nature de Dieu. Ceux qui n'ont pas la connaissance de Dieu grâce à la révélation qu'il a faite de lui-même en la personne du Christ, ne trouveront jamais dans la nature qu'une connaissance imparfaite. Cette connaissance, loin d'amener leur être entier à se conformer à la volonté divine, fera d'eux des idolâtres. Se disant sages, ils deviendront fous.

Quiconque s'imagine obtenir une connaissance de Dieu en dehors de Son Représentant, dont la Parole déclare qu'il est "l'empreinte même de sa Personne", devra apprendre à se considérer lui-même fou s'il veut devenir vraiment sage. La nature ne peut, à elle seule, donner une connaissance de Dieu parfaite, car la nature est elle-même imparfaite. En raison de cette imperfection elle ne saurait représenter Dieu, révéler la perfection morale de son caractère. Mais le Christ est venu dans le monde en qualité de Sauveur personnel. Il représente un Dieu personnel. En tant que Sauveur personnel il est monté au ciel et en tant que Sauveur personnel il reviendra. Il est l'empreinte de la personne du Père. En lui habite corporellement la plénitude de la Divinité.

Review and Herald, November 8, 1898, § 7, 9 part., 14, 15.

Il y a des personnes qui pensent qu'ils ont fait de merveilleuses découvertes en science. Ils citent les opinions de savants comme s'ils les considéraient comme infaillibles, et enseignent les déductions de la science comme des vérités qui ne peuvent être contestées. La Parole de Dieu – donnée comme une lampe aux pieds du voyageur perturbé par le monde – est jugée par ces critères (prétendus scientifiques), et est déclarée fausse. Les recherches scientifiques dans lesquelles ces hommes se sont permis de s'engager se sont révélées être un piège pour eux-mêmes. Ces recherches ont assombri leur esprit et ils sont tombés dans le scepticisme. Ils ont un sentiment de puissance ; et au lieu de regarder à la Source de toute sagesse, ils triomphent dans les apparences de connaissances qu'ils prétendent avoir obtenues. Ils ont exalté leur sagesse humaine en opposition à la sagesse du grand Dieu puissant, et ils ont osé entrer en controverse avec Lui. La parole de l'inspiration décrit ces hommes comme étant « fous ».

Dieu a permis que des flots de lumière inondent les hommes dans le domaine des sciences et des arts. Mais lorsque les savants s'aventurent à épiloguer sur les secrets de la Providence, ils arrivent infailliblement à des conclusions erronées. Il peut être inoffensif de spéculer sur des matières non révélées dans la Parole de Dieu, mais c'est à condition que nos conclusions ne contredisent pas ce qu'elle affirme. Ceux qui abandonnent l'Écriture pour discourir sur l'œuvre de la création au nom de la science errent, sans carte ni boussole, sur une mer inconnue. Dans leurs tentatives pour concilier la Parole de Dieu avec la science, les hommes qui ne se laissent pas guider par la Bible, fussent-ils des génies, deviennent le jouet de leurs fantaisies. Le Créateur et son œuvre dépassent tellement leur compréhension que, devant leur incapacité de les expliquer par

les lois naturelles, ils rejettent le récit biblique comme inacceptable. Ceux qui doutent de la véracité de l'Ancien et du Nouveau Testament et qui, au nom des lois naturelles, considèrent comme légendaires les parties historiques de la Bible, font généralement un pas de plus: ils en viennent à douter de l'existence de Dieu, et, privés d'ancre et de boussole, ils vont se briser sur les récifs de l'incrédulité.

Moïse écrivit sous la direction de l'Esprit de Dieu. Une théorie correcte de la géologie ne pourra jamais prétendre avoir fait des découvertes qui ne sont pas en accord avec Ses déclarations. L'idée, sur laquelle certains trébuchent, que Dieu n'a pas créé la matière lorsqu'Il a créé le monde, limite la puissance du Dieu Saint d'Israël.

Signs of the Times, March 13, 1884, § 2, 3.

Jedi, le 14 février 2013

Dieu nous encourage à contempler son œuvre dans le monde naturel. Il désire que nous détournions notre esprit de l'étude de l'artificiel pour nous tourner vers ce qui est naturel. Nous le comprendrons mieux en levant les yeux vers les montagnes de Dieu, pour contempler les œuvres qu'il a faites de ses propres mains. Elles sont le travail de Dieu. Sa main a modelé les montagnes et les maintient en place, et elles ne remueront pas, sauf sur ses ordres. Le vent, le soleil, la pluie, la neige et la glace sont les serviteurs de sa volonté.

L'amour et la bienveillance de Dieu peuvent être vus par le chrétien dans chaque don de Ses mains. Les beautés de la nature sont un thème offert à notre contemplation. En étudiant les thèmes ravissants de la nature qui nous entoure, l'esprit est élevé par ce moyen à la hauteur de tout ce qui est aimable. Toutes les œuvres de Dieu parlent à nos sens, mettant en valeur Sa puissance, et exaltant Sa sagesse. Chaque objet de la création a un charme qui éveille l'intérêt de l'enfant de Dieu, et forme son goût à considérer ces précieuses évidences de l'amour de Dieu au-dessus des accomplissements de l'habileté humaine.

Dans des paroles d'une ferveur ardente le prophète magnifie Dieu en considérant la création : "Quand je regarde ton ciel, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as mises en place, qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, qu'est-ce que l'être humain, pour que tu t'occupes de lui ?" Psaume 8.4, 5.

Le monde, amoureux du sport et des plaisirs, recherche toujours de nouveaux centres d'intérêt et consacre si peu de temps et de réflexion au Créateur du ciel et de la terre ! Dieu exhorte les hommes à détourner leur attention de la confusion et du désordre qui les environnent pour admirer ses ouvrages. Les corps célestes méritent l'admiration. Dieu les a créés pour le bonheur de l'homme. Lorsque nous étudions ses œuvres les anges se tiendront à nos côtés pour éclairer notre compréhension.

Sons and Daughters of God, p. 110.

Personne ne peut expliquer les mystères de Dieu. Sa gloire est cachée au monde. De quelle valeur sont les conjectures et les spéculations humaines sur sa personnalité ? ... Le Christ représente le Père, il est "l'empreinte de sa personne".

La création nous parle de l'habileté et de la puissance de Dieu. Dans sa bonté, il a mis sur la terre des fleurs et des arbres merveilleux, magnifiquement adaptés aux régions et aux climats où ils poussent. Bien que le péché ait abîmé l'aspect et la beauté des choses de la nature, bien que l'on puisse y constater les traces des agissements du

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

prince de la puissance de l'air, elle nous parle encore de Dieu et nous révèle un peu de la magnificence de l'Eden.

Dans les cieux, comme sur la terre et dans les océans, nous voyons les oeuvres de Dieu. Toute la création témoigne de sa puissance, de sa sagesse et de son amour. Pourtant, ni les étoiles, ni les mers, ni les chutes d'eau ne peuvent nous faire connaître la personnalité de Dieu. C'est ce que Christ est venu révéler....

Il est venu faire connaître l'amour de Dieu à une race déchue. Lui, la lumière du monde, cacha la splendeur éblouissante de la gloire de sa divinité, et il vint vivre sur cette terre, homme parmi les hommes, pour que l'humanité, sans être consumée, puisse faire connaissance avec son Créateur. Personne n'a jamais vu Dieu, sinon tel qu'il est révélé à travers le Christ. *The Upward Look*, p. 334. *Levez vos yeux en haut*, p. 326.

Vendredi, le 15 février 2013

Pas de lecture complémentaire.